

Journée d'étude « Mauvais sujets dans les Amériques »

ATRIA / LISST-CAS – UTM, Maison de la Recherche, Salle D29

En association avec le séminaire SCRIPT - Sciences, Recherche et Images, Pluridisciplinaires
à Toulouse.

Lundi 16 et mardi 17 janvier 2012

Présentation de la journée

La chute des dictatures au XX^e siècle n'a pas signifié, loin s'en faut, la fin des violences dans les sociétés américaines. Au nord, au centre, comme au sud, on trouve de nombreux exemples de groupes et d'individus déclarés ennemis, adversaires (délinquants, terroristes, maras, guérilleros, sicarios, tueurs, corrompus...) ou populations indésirables (migrants, populations nationales stigmatisées pour leur pauvreté, leur origine géographique ou ethnique).

Ces personnages occupent une place particulière dans les discours des hommes politiques et des médias comme des intellectuels, et sont l'objet de politiques répressives ou de programmes d'aide. Au vu des (ré)actions qu'ils provoquent, l'identification des « mauvais sujets » paraît relever de l'évidence. Pourtant, la distinction entre « bons » et « mauvais » se révèle plus complexe, notamment quand l'Etat est absent ou manque de légitimité. Cette complexité apparaît, par exemple, lorsqu'un même acteur tient des discours ambivalents, adaptant son jugement selon qu'il parle du proche (soi-même, les siens) ou du lointain (autrui, les autres) ; qu'il évoque une position de principe ou un passage à l'acte.

Notre questionnement s'inspire des analyses de la violence qui ont été florissantes dans le contexte de l'après-guerre froide. En effet, en nous intéressant à des altérités réprouvées en regardant les catégorisations ainsi que les multiples façons dont les processus d'identification se jouent et se dé/nouent, nous faisons un pas de côté comparable à celui de celles et ceux qui cherchent à saisir « non simplement la violence en tant qu'acte, mais les raisonnements et les justifications qui la placent dans un cadre moral » (Rodgers, 2001)¹.

L'objectif de cette journée d'étude est de dialoguer à partir d'études de cas diverses, qui ont en commun de s'interroger sur des personnages ambigus ou stigmatisés, ceux que nous appelons « mauvais sujets ».

Déroulement de la journée

Cette manifestation se tiendra sur une journée et demie. Le premier jour sera l'occasion d'aborder la question de l'identification des mauvais sujets, à travers les perceptions locales et les actions collectives. Les différentes interventions nous amèneront à confronter les catégories issues de l'action de l'Etat (lois, déclarations officielles...) avec celles que manipulent, au niveau local, les populations vivant ou entrant en contact avec ces « mauvais sujets ».

Dans un second temps, nous nous intéresserons aux « mauvais sujets » protagonistes du champ religieux. En effet, la référence à la loi n'épuise pas la question de la fabrique et des enjeux associés aux « mauvais sujets », et l'entrée par le religieux nous semble particulièrement propice à explorer d'autres facettes de notre objet.

¹ Rodgers, Dennis, *Making danger a calling: anthropology, violence and the dilemmas of participant observation*, London, LSE - Crisis States Research Center, 2001, p.4.

16 JANVIER: IDENTIFICATION DES « MAUVAIS SUJETS »

Matin

Modératrice : **Valérie Robin**, MCF, LISST - CAS, UTM

- 9h00 Ouverture de la journée **Abigail Mira, Clara Duterme**
- 9h15 **Dorothee Delacroix**, Doctorante, LISST - CAS, UTM
Du voisin dit « terroriste » au voisin auto-déclaré victime. Complexité de la mémoire locale de la guerre civile dans les Andes du Pérou.
- 9h40 **Clara Duterme**, Doctorante, LISST - CAS, UTM
Évoquer le conflit sans ses protagonistes. Figures de l'ennemi et processus de paix au Guatemala.
- 10h05 Discussion
- 10h45 Pause café
- 11h00 **Abigail Mira**, Doctorante, LISST - CAS, UTM
« Los criminales son los violentos ». Évidences et incertitudes de la « guerre contre le narcotrafic » au Mexique.
- 11h25 **Dennis Rodgers**, Senior Research Fellow, Université de Manchester
La mystique mara : politique et anti-politique autour des bandes centraméricaines.
- 11h50 Discussion

Après-midi

Modérateur: **Richard Marin**, Professeur, FRAMESPA, UTM

- 14h30 **Guillaume de Gracia**, Chercheur Associé, LISST - CAS, UTM
Les anarchistes argentins et la Ley de Residencia.
- 14h55 **Rodrigo Nabuco de Araujo**, Docteur, FRAMESPA, UTM
Du terrorisme au grand banditisme : figures de la guerre interne au Brésil. L'exemple du DOI-CODI de São Paulo et la mission française.
- 15h20 Discussion et clôture de la première journée.

19h30, Projection à l'ESAV avec SCRIPT

« Les travestis pleurent aussi », en présence du réalisateur **Sébastien D'Ayala Valva**.

Discutante **Maureen Burnot**.

17 JANVIER : « MAUVAIS SUJETS » ET RELIGIEUX

Matin

Modératrice : **Marlène Albert-Llorca**, Professeur émérite, LISST-CAS, UTM

9h15 **Maureen Burnot**, Doctorante, CREA, Lyon 2

Une résistance qui dure après l'institutionnalisation du religieux : les cultes de Gauchito Gil et de San la Muerte en Argentine.

9h40 **Sylvie Pedron-Colombani**, MCF, Université Paris-X-Nanterre

Le culte de Maximón entre Guatemala et Etats-Unis : itinéraire d'un saint controversé.

10h05 Discussion

10h45 Pause café

11h00 **Richard Marin**, Professeur, FRAMESPA, UTM

Histoire et mémoire d'un prêtre meurtrier dans le Nordeste brésilien

11h25 **Nicolas Ellison**, MCF, EHESS

Le « trop chaud » et le « trop froid », classifications totonaques des espaces aux affects.

11h50 Discussion et clôture de la journée